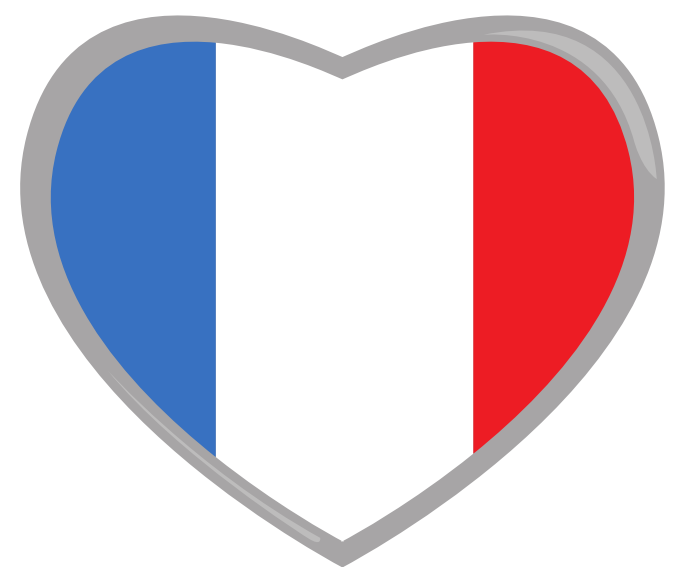




edging

EN PRATIQUE

par **The Edging Devil**



A Axel, Rémi, Johann and David

LES MECS,

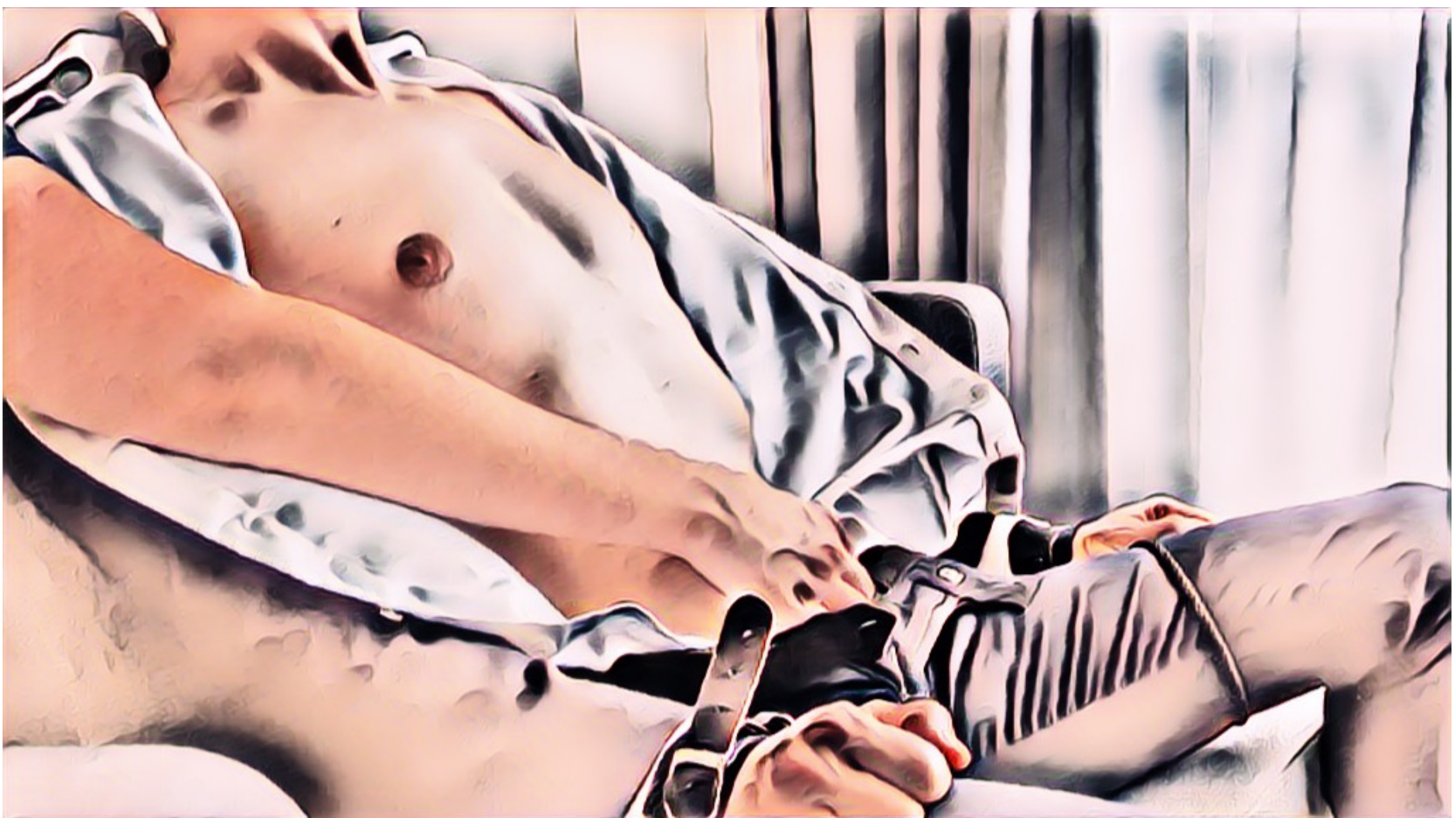
c'est vous qui m'avez donné envie d'écrire ce livre. Par vos interrogations, vos expériences, vos désillusions.

J'ai imaginé ce manuel comme un guide pratique à vocation universelle pour offrir à cette pratique merveilleuse qu'est le edging la renommée qu'elle mérite.

QUI SUIS-JE ?

J'écris ce manuel à la veille de mes trente ans. Je ne sais s'il est trop tôt ou trop tard, mais j'ai à ce jour huit années d'expérience dans la pratique. J'ai découvert le edging par hasard alors que j'étais étudiant en école de commerce dans la banlieue de Paris. Je pratiquais en soirée et parfois le week-end des massages non-sexuels pour me faire de l'argent de poche. Un jeudi soir, alors que je rentrais chez moi, un homme de quarante ans, suisse, directeur d'une chaîne de salons de coiffure, qui était à Paris pour un congrès, m'a contacté pour un massage. Je l'ai rejoint dans son hôtel près de la Porte Maillot, et il est littéralement tombé amoureux de mes mains et de la douceur qu'elles lui procuraient. Il fut très respectueux des règles que j'imposais, mais alors que je m'apprêtais à terminer le massage, il m'a demandé si j'acceptais de passer mes doigts sur son slip, tout simplement, sans même toucher son organe génital.

L'homme était très charmant, et une fois n'est pas coutume, j'ai accepté sa requête. Alors même que mes doigts et la paume de ma main parcouraient lentement son sous-vêtement, son corps se mit à trembler et il explosa dans un râle frémissant sans que je ne comprenne ce qu'il venait d'arriver en l'espace d'une seconde. J'étais terriblement confus. Je décidai alors de quitter les lieux sans dire mot, et, terriblement gêné par la situation, je repartis sans prendre les 50 euros déposés à mon attention sur le meuble dans l'entrée. Je rentrai alors chez moi, sans véritablement avoir compris ce qu'il venait de se passer.



Le lendemain matin, je reçus un message de sa part sur Grindr, l'application sur laquelle il m'avait écrit la veille, m'indiquant qu'il avait vécu un orgasme inouï et que mes mains étaient un don de Dieu (je ne suis pas croyant mais j'ose imaginer ce que cela signifie pour un croyant). Il m'a alors expliqué qu'il était un adepte d'une pratique peu connue et répandue en Europe, le edging. Je n'en avais jamais entendu parler jusqu'alors, et je décidais de me renseigner.

Il y avait en 2012 très peu d'articles à disposition sur le sujet, et les quelques vidéos disponibles en ligne n'étaient pas très explicatives. On y voyait des hommes attachés sur une chaise, branlés jusqu'à la jouissance. Pour un néophyte, on pouvait imaginer qu'il ne s'agissait que d'un jeu de branle à tendance SM. Mais cela m'intriguait, et je ressentais alors le besoin d'explorer cette notion de edging.

Huit années plus tard, en 2020, j'ai réalisé plusieurs centaines de séances avec des candidats venus de tous horizons. Des candidats novices et des candidats confirmés dans la pratique. J'ai appris d'eux autant qu'ils ont appris de moi. J'ai conduit un véritable travail d'expérimentation au travers de toutes ces années pour parvenir à codifier cette pratique qui, jusqu'à aujourd'hui, demeure une nébuleuse opaque recoupant de nombreuses pratiques. Ma volonté est de partager sans limite l'aspect technique de cette pratique, pour qu'elle soit reconnue comme une activité sensuelle et sexuelle à part entière.

Que dire d'autre de moi ? Je suis un entrepreneur, marié avec un homme (qui partage avec délectation ma pratique), j'évolue dans le monde de la finance, et je suis fondamentalement passionné par la découverte du plaisir.



DEFINITION

Voilà certainement le chapitre que je redoute le plus de cette aventure littéraire. Celui qui vise à définir de manière claire, précise et concise, la notion de edging et des pratiques qu'il recoupe. Je me suis longtemps demandé si le terme de edging avait une traduction fidèle en français. Ce n'est rien d'autre que le contrôle de la jouissance, mais c'est tout le contrôle de la jouissance. Vouloir traduire cette notion allait à l'encontre de mon désir d'universalisation de la pratique. Aussi, il me paraît plus adéquat de définir la pratique plutôt que de vouloir le traduire.

Pour des raisons de commodité de lecture, je nommerai le « maître » celui qui sera en position active dans la pratique, et l' « élève » celui qui sera en position passive dans la pratique.

Techniquement, le edging, c'est cet instant précis où l'élève est au bord de la rupture physique qui va entraîner l'éjaculation l'instant d'après, alors même qu'il est épris d'un orgasme transcendant. Mais qui parle d'instant précis fait référence à une expérience temporaire très limitée. L'obsession du maître sera donc de ne jamais atteindre fortuitement ce point de rupture qui mettra un terme à la séance. S'il y a une chose à retenir pour le maître, c'est de toujours contrôler ce point de rupture.



Aussi, on peut définir le edging comme la période au cours de laquelle l'élève demeure dans un état d'orgasme quasi-statique à la limite du point de rupture, d'une durée activement contrôlée par le maître, jusqu'à ce que ce dernier décide, ou non, d'atteindre le point de rupture. La séance de edging aura donc vocation à faire atteindre cette période de edging à l'élève le plus rapidement et le plus longtemps possible.

Si la théorie est plutôt simple à appréhender, la mise en pratique est souvent complexe à réaliser car elle dépend de multiples paramètres. C'est pourquoi j'ai voulu réaliser ce guide pratique afin de codifier et normaliser plusieurs techniques pour permettre à chacun de travailler son approche personnelle.

ORGASME(S)

Le edging est certainement la pratique qui permet d'expérimenter l'éventail le plus large des différents types d'orgasmes.

Je crois aujourd'hui après mes huit années de travail pouvoir les regrouper en quatre grandes catégories : l'orgasme explosif, l'orgasme ruiné, l'orgasme sans contact et le déni d'orgasme.



L'orgasme explosif est le plus spectaculaire d'entre tous. Il s'agit en réalité d'un orgasme accompagné d'une jouissance explosive. L'organe est accompagné jusqu'à la jouissance par la main du maître, dans un orgasme et une éjaculation surpuissants, accompagnés de râles profonds et graves de l'élève.

L'orgasme ruiné est sans doute le plus frustrant. Il ne peut être atteint dans toutes les situations et est certainement le plus difficile à atteindre. Il résulte d'une dilatation temporelle du point de rupture, qui, envoyant des signaux contradictoires au système psychologique de l'élève, l'empêche d'exploser. Il est en général identifiable par des coulures plus ou moins épaisses de sperme le long de la verge, souvent de manière ininterrompue.

L'orgasme sans contact est une variante des deux précédents. Il peut en effet être conduit de manière explosive ou ruinée, mais sa particularité relèvera de l'absence de contact entre la main du maître et de la verge de l'élève dans les instants qui précéderont l'éjaculation. Cet orgasme peut être une expérience renversante pour l'élève qui va vivre alors, durant la période sans contact qui précède l'expulsion du sperme, un état de jouissance intérieure puissante.

Le déni d'orgasme, ou orgasme interne, enfin est une expérience intrigante et rarement atteinte. Il s'agit ni plus ni moins pour l'élève de vivre un orgasme intense, comparable à celui d'un orgasme explosif, mais sans expulsion de sperme. Le maître pourra se rendre compte de l'atteinte de l'orgasme interne par le ramollissement immédiat de la verge jusqu'alors en érection et alors même que l'élève a vécu une période de transe physique accompagnée de râles.

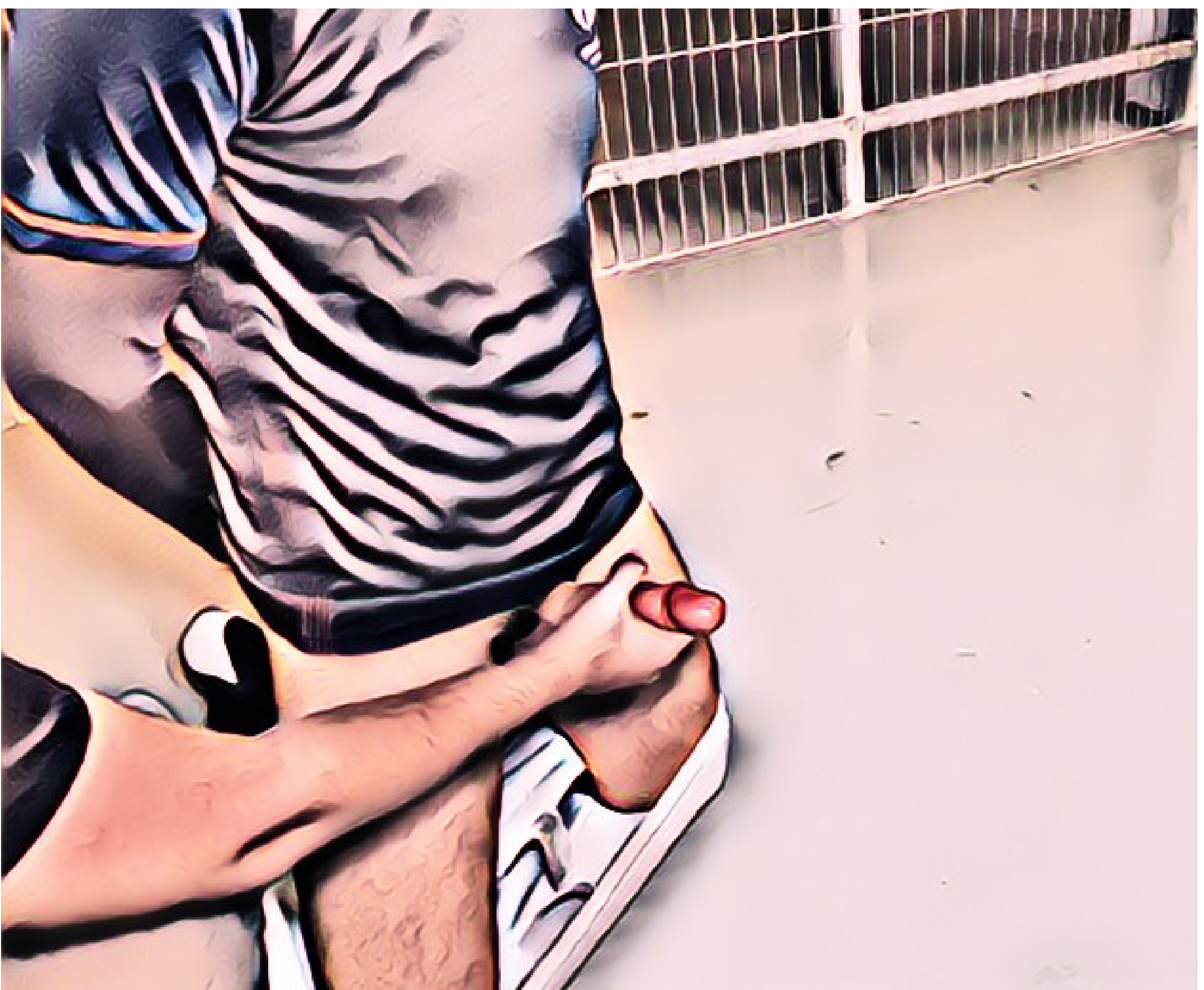
DOMINATION

Il est essentiel selon moi de s'interroger quant à la notion de domination lors d'une séance de edging. Le maître doit-il forcément être dominant et l'élève forcément soumis ? Lorsque j'ai découvert la pratique, je vous aurais répondu oui. J'étais persuadé que la réussite d'une séance était liée à la position sexuelle et naturelle de chacun des protagonistes. Mais mes années d'expérience m'ont démontré que c'était faux.

Le maître en edging doit être d'une très grande sensibilité pour contrôler le point de rupture, et il ne doit en aucun cas être une espèce de brute violente et maltraitante. Conduire une séance requiert une grande maîtrise de soi, et cela induit une intelligence comportementale. L'élève en edging, quant à lui, doit être dans l'idéal plus proche d'un animal fougueux, bestial, que d'une larve amorphe. Il ne s'agit nullement d'une pratique de relaxation, et l'élève doit en être conscient.

Les plus belles séances sont celles qui ont l'apparence d'un combat entre la maître et l'élève. Celles au cours desquelles le maître doit imposer par sa force et son intelligence surtout sa capacité de contrôle à un élève physiquement et psychologiquement excité. Il y a donc une domination qui s'installe progressivement entre les deux protagonistes, mais cette domination n'existe que le temps d'une séance, et elle contrevient aux traditionnels statuts de soumis et dominants dans le monde du BDSM. Les meilleurs élèves sont très régulièrement des hommes qui se définissent naturellement comme actifs dominateurs, fiers de leurs organes et souvent excessivement expressifs dans leur comportement.

Il est donc très difficile de reconnaître pour un novice un véritable maître car il n'y a pas de profil-type. Il est selon moi essentiel d'échanger longuement avec le maître avant de prendre la décision de le rencontrer, et de lui demander de détailler la manière dont il conçoit la séance. Une séance ne peut jamais s'improviser et elle doit respecter différentes étapes : préparation, déroulement, post-séance.



PREPARATION DE LA SEANCE

La préparation d'une séance est tout au moins aussi importante que la séance en elle-même et implique la réunion de différents éléments, tels que la découverte des protagonistes, le choix des accessoires, la mise en place d'un éventuel scénario, et la fixation des modalités de la séance. De toute évidence, pour qu'une séance puisse se tenir, il faut deux protagonistes : un maître et un élève.

Plus que dans toute autre pratique, il y a un véritable déséquilibre dans la population de maîtres et d'élèves, expliquant aussi la méconnaissance de l'activité. En effet, des élèves qui ne trouvent pas de maîtres auront naturellement tendance à se tourner vers d'autres pratiques et délaisser le edging.

Aussi, de nombreux élèves motivés pour expérimenter le edging s'accroche souvent au premier maître qu'ils rencontrent, sans réellement vérifier la compatibilité ni l'expérience du maître en la matière. Je conseille personnellement à tous les élèves de ne pas céder aux profils de maîtres mentionnant le edging au milieu de multiples autres pratiques. Les véritables maîtres, ceux reconnus pour leur finesse et leur maîtrise, se consacrent souvent exclusivement à la pratique du edging. Une mauvaise expérience en edging anéantira tous vos fantasmes et remettra en cause votre volonté d'expérimentation. Soyez donc vigilants dans le choix du maître si vous êtes un élève.

Si vous êtes un maître, la tâche est tout aussi difficile. Vous aurez le choix parmi des centaines de candidats, et il sera important de laisser opérer une sélection naturelle. Je fais confiance au temps, car il révèle souvent les élèves manquant de volonté, ceux que j'appelle les fantasmateurs. Ne donnez jamais de rendez-vous lors du premier échange, et espacez les échanges avec les élèves de plusieurs jours à plusieurs semaines. Si la volonté de vous rencontrer ne faiblit avec le temps, alors vous pouvez considérer la candidature comme recevable. Néanmoins, apprenez à connaître l'élève, à comprendre ses motivations, son mode de vie, son expérience dans la pratique et ses éventuels freins.



Il est important aussi à ce stade de connaître en détail l'élève, et notamment de commencer à appréhender sa verge, objet du jeu. Est-elle droite, courbée ? Est-elle est courte, longue ? Est-elle circoncise ou non ? Est-elle poilue ou non ? Ses couilles sont-elles pendantes ou serrées ? Sont-elles grêles ou bouffantes ? Mouille-t-il beaucoup ou pas ? Ce sont des exemples de questions qui auront une influence sur la séance et donc sa préparation. Obtenez un maximum de détail pour appréhender au mieux sa venue, et n'hésitez pas à poser les questions plutôt qu'à vous fier aux photos.

ACCESSOIRES



L'utilisation d'accessoires au cours de la séance est une véritable interrogation. Vous allez être amené à utiliser plus ou moins de matériel selon vos envies et celles de votre élève.

Il est essentiel d'être d'accord sur les accessoires utilisés avant la séance afin de ne pas créer de frustration ou de gêne qui pourrait déstabiliser l'élève et entraver son bon déroulement.

Il y a les accessoires indispensables : le lubrifiant, les menottes et le bandeau pour les yeux. Il ne peut y avoir de séance réussie sans ces trois éléments selon moi.

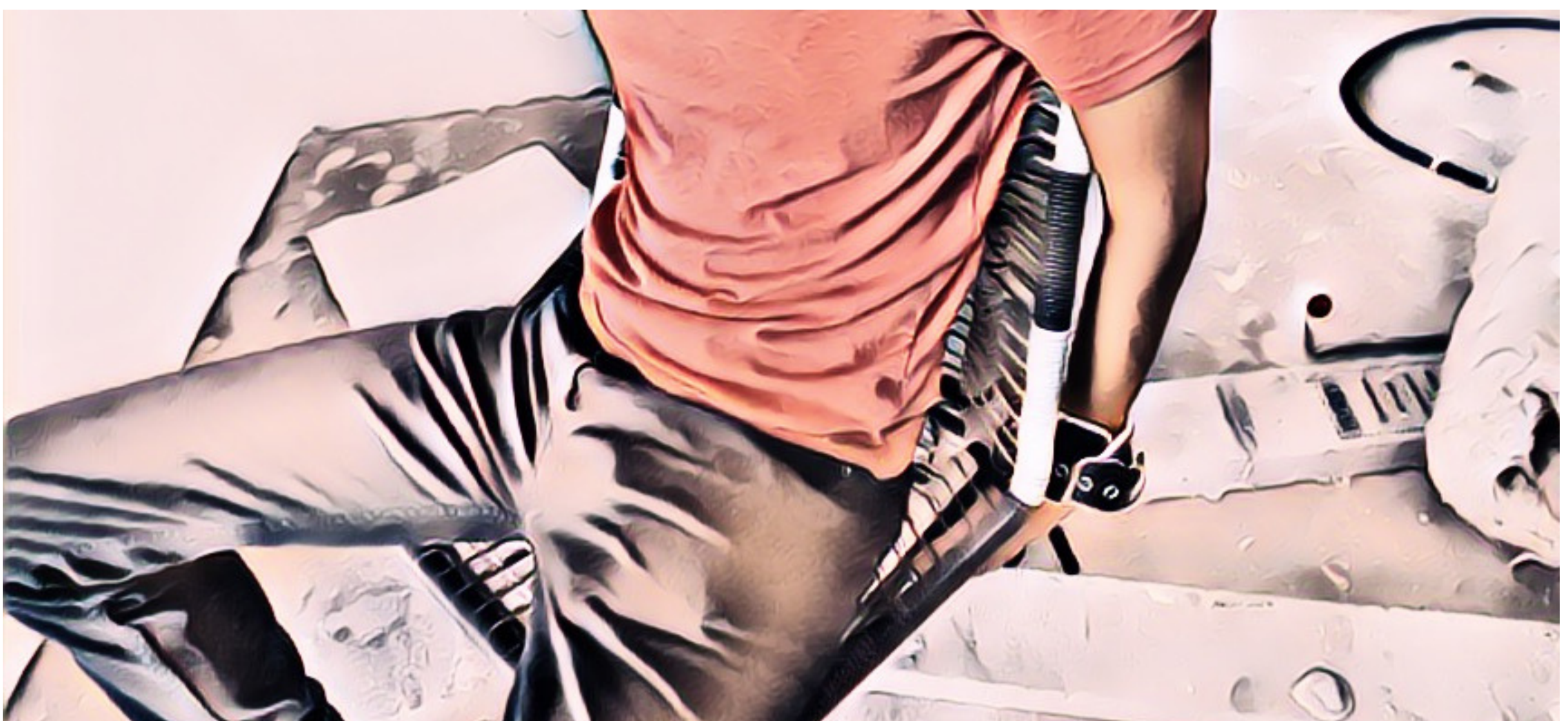
Le lubrifiant est un élément à ne surtout pas négliger. L'utilisation d'un composé à base d'eau, d'huile ou de silicone, doit logiquement différer selon le moment de la séance. Dans la première partie de la séance, je choisis le plus sensuel des trois : celui à base d'huile. Il rappelle les huiles que l'ont utilise au cours de massages, et son extrême fluidité permet de créer des sensations très subtiles sur la verge qui n'a pas encore été approchée. J'aime le faire délicatement couler sur le gland, pour qu'il recouvre progressivement par gravité le corps du pénis. Ensuite, les gestes étant progressivement plus appuyés, j'utilise un lubrifiant à base d'eau. Généralement, je nettoie avec une serviette chaude et humide les résidus du lubrifiant précédent afin de ne pas créer d'épaisseur sur la peau susceptible de désensibiliser le pénis et le gland. L'avantage du lubrifiant à base d'eau c'est qu'il ne colle pas, et dans une partie de séance susceptible de durer plusieurs heures, c'est un avantage indéniable.

Notez qu'ils sont parfois augmentés d'additifs permettant d'accroître le pouvoir glissant, nécessaire dans le edging. Enfin, je termine mes séances avec un lubrifiant à base de silicone (sauf allergie de l'élève, à vérifier au préalable). Il est le plus lubrifiant d'entre tous et il permet l'accélération des mouvements. Néanmoins, il faut l'utiliser avec parcimonie car il a tendance à coller rapidement lorsqu'il est chauffé par les mouvements incessants.

Les menottes de leur côté sont essentielles pour maintenir l'élève dans la posture choisie par le maître. Elles peuvent paraître superflues au début de la séance, mais elles sont plus qu'utiles dès lorsque les gestes se feront de plus en plus appuyés et que l'élève tentera de reprendre le contrôle sur l'orgasme et la jouissance une fois l'état de edging atteint. L'élève aura naturellement tendance à vouloir atteindre le point de rupture pour libérer l'extrême tension sexuelle qu'il subit. Cette tension doit permettre au maître d'alimenter l'état d'excitation de l'élève et de continuer à étendre cet état d'edging. J'utilise en général des menottes en cuir, à la fois pour les mains et pour les chevilles, et je les attache fermement avec des cordes tressées. Attachez l'élève dans une position ouverte, c'est-à-dire avec les membres écartelés, pour lui rappeler qu'il ne maîtrise plus rien. Si les mains ou les pieds sont trop rapprochés, cela nuit à l'exposition de ses parties génitales et les réactions corporelles seront plus mesurées : ce n'est pas ce que nous recherchons.

Le bandeau pour les yeux est enfin l'outil indispensable pour conduire l'élève jusqu'à l'exaltation des sens. Le bandeau perturbe l'équilibre de l'élève, qui se retrouve privé de l'un de ses cinq sens, et qui perd alors tout repère spatial. Le bandeau va accroître drastiquement l'intensité de la séance, en focalisant les pensées de l'élève sur son ressenti et non sur sa vue. Cela va exacerber son toucher et son ouïe, les deux sens auxquels fait majoritairement appel le edging.

Je ne réalise pas de séance de edging sans l'utilisation de ces trois accessoires, mais sachez qu'il en existe de nombreux autres qui peuvent être utilisés durant les séances.



Il y a par exemple la magic wand utilisée avec un embout papillon, qui va vibrer selon des cadences précises et qui pourra permettre de jouer avec l'intensité de la séance sur un élève confirmé. Je l'utilise plutôt rarement au final, car elle a tendance à désensibiliser le gland, ce qui n'est pas souhaitable dans le edging. Je pense qu'elle est plutôt conçue pour être utilisée seule, chez soi, lorsque l'on n'a pas de maître en vue.

Certains maîtres utilisent l'électro-stimulation au-travers de machines sophistiquées. J'ai eu l'occasion d'essayer cela deux fois, et je dois dire que cela relève davantage d'une pratique en soi que d'un complément adaptable au edging. Il y a dans les jeux avec l'électricité une violence physique qui me gêne car elle brise selon moi le pacte de confiance instauré entre le maître et son élève.

D'autres aiment utiliser des accessoires en cuir tels que des fouets ou des cravaches. Ils sont davantage conçus pour des jeux de rôles BDSM, mais peuvent parfois s'avérer utiles à la pratique du edging.

Un accessoire me semble indispensable : le pinceau en soie. Je le conseille plat, à poils longs. Il vous servira à stimuler positivement l'élève dans de nombreuses zones érogènes détaillées plus tard.

Il y a enfin les accessoires liés à la stimulation prostatique et anale, telles que godes ou autres plugs. Je n'y suis pas non plus favorable dans le sens où toute pénétration anale demeure pour moi un acte sexuel qui prive alors le edging de toute dimension sensuelle.

Comme vous l'avez compris, je privilégie dans la pratique du edging une dimension esthétique et sensuelle plutôt que l'accès à une activité plus sexuelle. Douceur, sensibilité et force sont des notions inéluctablement liées à cette pratique.

ELEVE

(PREPARATION DE L')

Il faut aussi préparer l'élève. Et cette préparation commence forcément par le choix de la date de la séance en fonction de l'abstinence demandée. N'oubliez jamais : ce n'est pas la date qui fixe l'abstinence mais l'abstinence qui fixe la date de la séance. C'est un élément déterminant dans la réussite d'une séance.

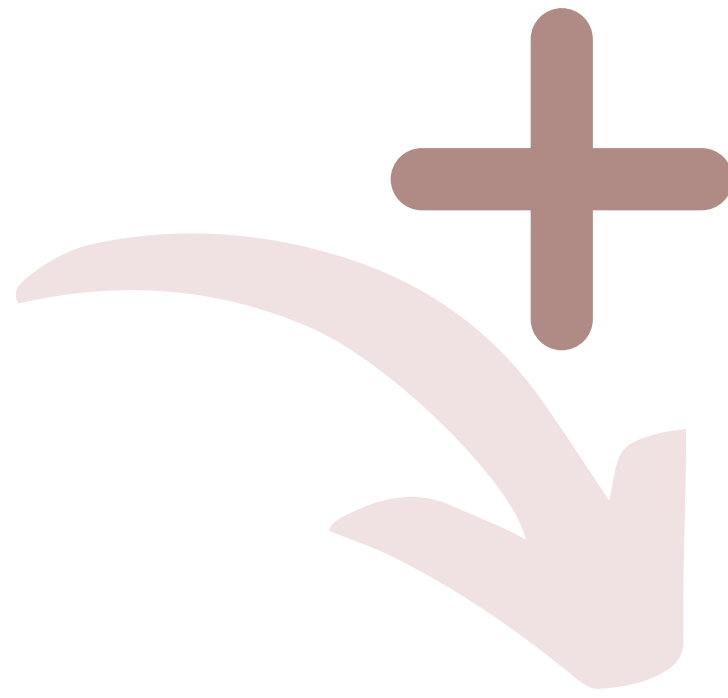
La durée d'abstinence imposée à l'élève doit tenir compte de l'élève et de vos objectifs. J'ai établi une équation permettant d'estimer le nombre de jours d'abstinence nécessaire en fonction de plusieurs paramètres. Il suffit de noter le nombre de points attribués à chaque paramètre et de faire la somme des points obtenus. Cela équivaudra au nombre de jours d'abstinence à imposer. J'ai volontairement omis de calculer le déni d'orgasme car il ne semble pas lié à des paramètres exogènes mais à une aptitude propre au candidat.

Orgasme

Explosif = 6

Ruiné = 9

Sans contact = 11

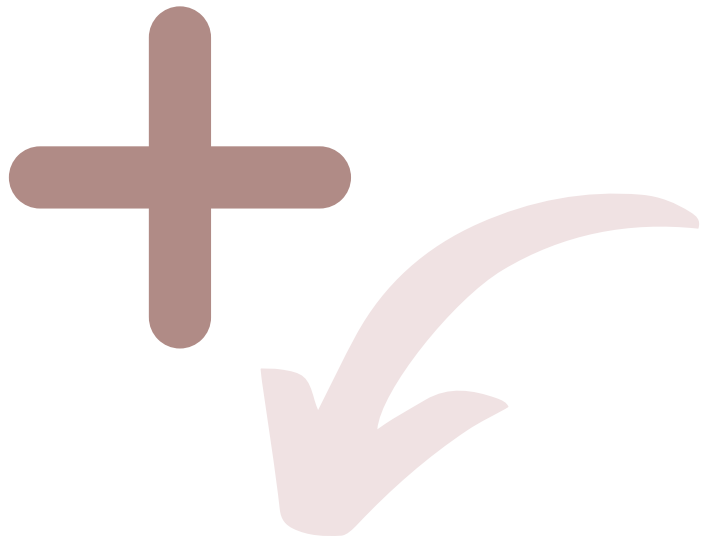


Quantité moyenne de sperme

Importante = 1

Moyenne = 2

Faible = 3



Ejaculateur précoce

Oui = 0

Non = 2



Adeptes de chasteté

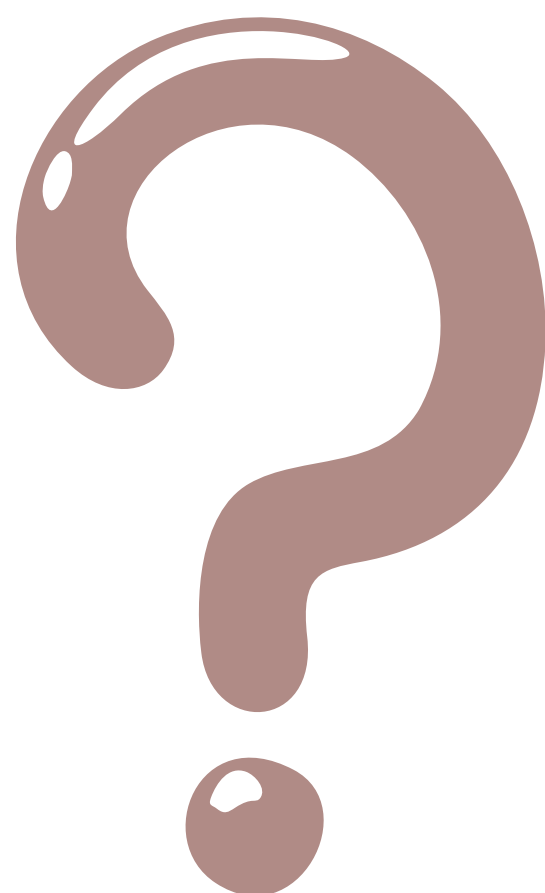
Oui = 5

Non = 0

Circoncis

Oui = 2

Non = 0



Par exemple, si le maître souhaite atteindre un orgasme ruiné avec un élève gros juteur, non précoce, habitué au port d'une cage de chasteté et non circoncis, il doit lui imposer $(9+1+2+5+0)$ 17 jours d'abstinence pour une séance optimale.

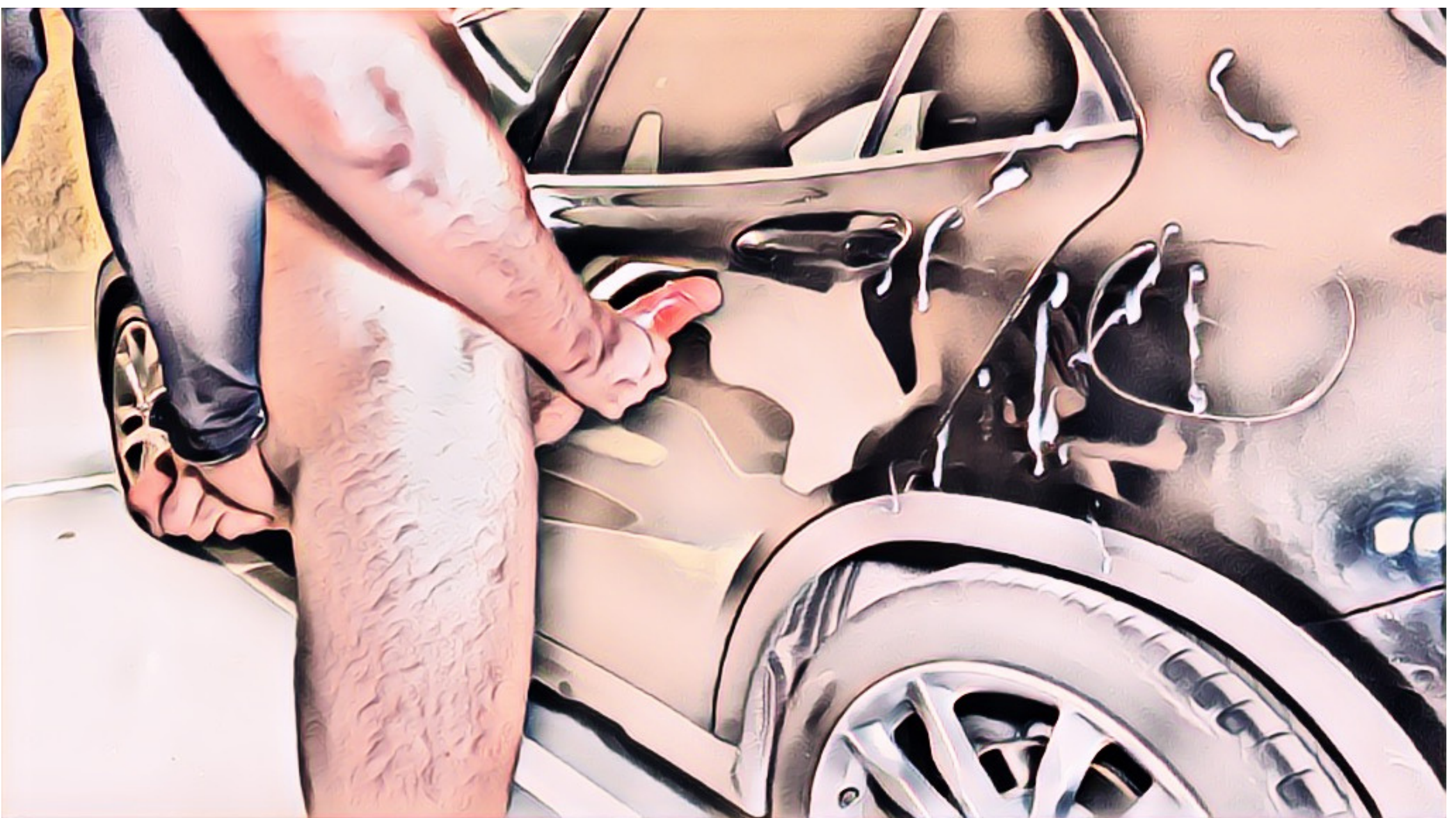
Cette grille a été réalisée selon mes observations et a vocation à aider les nouveaux maîtres et élèves à appréhender la pratique en confiance.

Il est tout à fait possible pour le maître d'imposer à l'élève d'effectuer sa période d'abstinence sous la contrainte d'une cage de chasteté. Dans ce cas-là, il faut privilégier une cage confortable, de taille réduite, privant l'élève de toute érection fortuite. Les clefs peuvent être déposées dans une boîte à code demeurée chez lui, dont seul le maître en connaît la combinaison. En cas de problème, le maître peut ainsi permettre à l'élève de se libérer à distance. Je ne m'étendrai pas davantage sur la chasteté car il y a déjà bien assez à lire sur la toile à son sujet.



Ne négligez pas non plus la tenue de l'élève. Et concernant ce point, je vous encourage à vous faire plaisir. Comment aimez-vous voir les élèves dans les vidéos que vous regardez ? Les préférez-vous en costume trois pièces ou dans leur plus simple appareil ? En slip, en jockstrap, ou en string ? N'ayez pas peur de lui imposer votre volonté, il obéira. Dans la grande majorité des cas, j'impose la tenue le jour-même, histoire de créer une petite tension autour de sa tenue et d'ajouter à son excitation. N'oubliez pas que si vous l'attachez tout habillé, vous devrez le détacher par la suite pour le déshabiller. Alors j'ai trouvé la parade désormais : c'est un slip, un tee-shirt, et si je veux le déshabiller, je découpe au ciseau ses habits pour le dénuder. Et croyez-moi, ça excite les élèves. N'hésitez pas à lui demander de vous envoyer une photo de lui en tenue lorsqu'il se prépare, et lui faire modifier un vêtement. Il doit apprendre à obéir. Il va obéir.

Un autre ingrédient à prendre en compte c'est l'atmosphère de la séance. Et d'ailleurs, davantage sur l'aspect sonore que sur l'aspect visuel car l'élève est privé de vue avec son bandeau. Je choisis pour ma part des musiques relaxantes, au rythmes francs et épurés. La musique doit toujours être au service de votre main et accompagner vos mouvements. D'autres fois je privilégie l'absence de son pour révéler mon souffle dans le creux de l'oreille de l'élève. L'idée, c'est que vous trouviez ce qui vous correspond. N'oubliez pas, c'est vous le maître.



Organiser la séance, c'est enfin définir un lieu et une durée.

Si vous avez la possibilité de recevoir chez vous l'élève, je vous conseille de le faire ainsi. Vous y aurez tous vos repères, aurez le temps de vous préparer et contrôlerez la séance.

Si vous n'avez pas la possibilité de recevoir chez vous l'élève, je vous suggère d'organiser la séance dans un endroit neutre, en dehors du domicile de l'élève. Cela peut être une chambre d'hôtel, un lieu extérieur, ou encore l'habitacle d'un véhicule par exemple.

Si la seule possibilité qui s'offre à vous est de vous rendre chez l'élève, demandez-lui alors de vous attendre les yeux bandés et faites un tour de l'appartement pour vous sentir comme chez vous. Prenez le temps de vous mettre à l'aise, et n'hésitez pas à décaler le début de la séance d'une dizaine de minutes, histoire de vous imprégner de l'atmosphère des lieux.

La durée de la séance est généralement fixée d'un accord commun entre le maître et l'élève. Selon moi, la durée idéale d'une séance de edging est de deux heures, mais sachez qu'il n'y a pas de durée maximale. J'ai récemment réalisé une séance de plus de dix heures, avec deux pauses sanitaires, et l'expérience a été absolument incroyable. Néanmoins, une telle séance doit être planifiée afin que chacun prenne ses dispositions. Jamais il ne devra être question de mettre en danger l'équilibre personnel ou professionnel de l'élève.

TECHNIQUES DE STIMULATION

Pour plus de clarté, on distinguera la stimulation positive, essentiellement, qui vise à accroître l'excitation de l'élève, de la stimulation négative, subsidiairement, qui servira à faire décroître la tension sexuelle de l'élève.

Toute technique de stimulation fait appel à deux éléments : un instrument de stimulation et une zone de stimulation. Interviennent ensuite différents paramètres, tels que l'intensité ou la durée, permettant d'étendre à l'infini les possibilités d'action.

Je vais vous donner une liste non-exhaustive d'instruments et de zones à utiliser sans retenue. N'oubliez jamais que vous avez face à vous un élève vivant, et que vous devez être attentif à ses réactions afin de savoir si vous devez continuer à stimuler telle ou telle zone.

Dans tous les cas, la stimulation doit être progressive en intensité et en durée, afin de ne pas désensibiliser les capteurs sensoriel. En effet, un appui trop intense et/ou trop long dès le début de la séance sur une zone érogène pourrait tout à fait priver l'élève de plaisir plus tard dans la séance.

Voici donc en détail les principales zones à stimuler chez l'élève pour accroître son excitation au cours de la séance. Vous noterez que les symboles utilisés, allant de « + » à « +++ », serviront ensuite à cadencer le rythme et l'intensité de la séance.

Instrument de stimulation positive du maître								
	Index	Pouce et index	Les dix doigts réunis	Paume de la main	Bouche et langue	Pied	Divers	
Zone de stimulation de l'élève	Crâne		+++	+				
	Oreille	+			+++		Pinceau en soie	
	Nez	+			+++			
	Joue			++	++			
	Cou	+		++	+++		Pinceau en soie	
	Epaule			+	+			
	Aisselle	++	++			+++		
	Téton	++	+++			+++		
	Estomac			+	+	++	+	
								Pinceau en soie Pince à téton

Instrument de stimulation positive du maître							
	Index	Pouce et index	Les dix doigts réunis	Paume de la main	Bouche et langue	Pied	Divers
Intérieur de la cuisse			++	+++	+++	+	Pinceau en soie
Orteil		+			+++		Pinceau en soie
Voûte plantaire	+	+	++		+++		Pinceau en soie
Doigt de la main	+			+	+		Pinceau en soie
Paume de la main	++	++	++	+	++		Pinceau en soie
Bas du dos			+	+	+		Pinceau en soie

Zone de stimulation de l'élève

Instrument de stimulation positive du maître							
	Index	Pouce et index	Les dix doigts réunis	Paume de la main	Bouche et langue	Pied	Divers
Zone de stimulation de l'élève	Galbe de la fesse	+		++	+++	+	Pinceau en soie
	Creux de la fesse	+++			+++	+	Pinceau en soie
	Base des bourses	++				+	Pinceau en soie Lanière en cuir
	Base et corps de la verge	+					Pinceau en soie
	Gland	+++					Pinceau en soie

Une question se pose : l'élève doit-il indiquer au maître, avant la séance, les zones érogènes qui d'ordinaire révèlent son excitation ? Pour moi, la réponse est clairement non. Premièrement parce que je pars du principe que personne ne connaît les limites sensorielles de son corps, et que ces zones ne sont pas érogènes par nature mais le sont par stimulation. Aussi, un élève aura tendance à guider son maître vers sa zone de confort. D'autre part, parce que convenir à l'avance des modalités précises de déroulement de la séance est à mon avis contraire à l'idée même du edging. On pourrait légitimement supposer que le fait d'atteindre l'état d'orgasme quasi-statique, supposant l'abandon de soi, nécessite une programmation très détaillée pour mettre en confiance l'élève. Mais cela empêche selon moi l'élève de se livrer pleinement à l'expérience. L'inconnu permet de jouer avec le point de rupture en envoyant des signaux de stimulation positive et négative au cerveau.

De plus, le maître aura recours à la stimulation négative à plusieurs étapes de la séance. Cette stimulation négative est essentielle pour empêcher l'élève d'atteindre le point de rupture avant le terme fixé par le maître.

L'idée principale est de rompre de manière rapide mais néanmoins brève l'excitation de l'élève, ce qui soulève deux écueils. D'une part, la stimulation négative doit être rapide, et donc intervenir au moment le plus opportun, avant même que l'élève ne se rapproche trop près du point de rupture. D'autre part, la stimulation négative doit être suffisamment brève afin de ne pas réduire à néant toute l'excitation développée jusqu'alors. C'est donc un véritable travail de contrôle des émotions.

Il existe différents moyens pour stimuler négativement la stimulation. Le premier, c'est l'arrêt de la stimulation positive. C'est une possibilité intéressante lorsque l'élève est dans un état d'excitation d'intensité moyenne et qu'il est réceptif au relâchement. Cela peut être très efficace si l'élève est très sensible, mais c'est souvent très insuffisant lorsque l'élève est en séance depuis plus d'une trentaine de minutes déjà.

Aussi, il est parfois utile d'utiliser d'autres instruments tels que les chatouillements sous les pieds, dans les côtes ou les aisselles, ou de petits tapotements portés sur les couilles ou le corps de la verge. Cela produit l'effet recherché sans attendre dans la majorité des cas. Enfin, d'autres élèves sont très sensibles à la voix, et monter le ton peut s'avérer nécessaire pour calmer l'excitation.

Le polissage est enfin la dernière notion à connaître avant d'en venir au déroulement précis de la séance. Il est aussi connu comme le tourment ou la torture post-orgasme. Il s'agit alors d'agir après la jouissance en stimulant puissamment le gland, la verge, les couilles et d'éventuelles zones érogènes. Cela crée une sensation absolument unique entremêlant détresse et excitation chez l'élève qui manifestera souvent sa désapprobation par des râles puissants et continus, ou parfois par des mots invoquant l'extrême pitié du maître afin d'achever ce véritable supplice. Dans cette phase, si l'élève n'est pas attaché solidement, il se débattrra vigoureusement et deviendra parfois incontrôlable.

EXAMPLES

Chaque séance comprend cinq à dix minutes de préparation au départ, et quinze à vingt minutes de détente après la séance.

La période intermédiaire permet ainsi d'atteindre l'état de edging à plusieurs reprises avec des durées comprises chacune entre une et dix minutes.

J'ai décidé de vous présenter trois exemples sous forme de graphique afin d'insister sur l'intensité à atteindre afin d'optimiser chaque séance.

Abcisses : distribution de la durée de la séance en minutes

Ordonnées : distribution de l'intensité selon une échelle de 0 à 4. Il s'agit de l'intensité de la stimulation et non de l'état d'excitation du candidat.

Voici les différents degrés d'intensité :

0=Excitation nulle, préparation de la séance ou fin de la séance, phase de détente

1=Stimulation de faible intensité (effleurement)

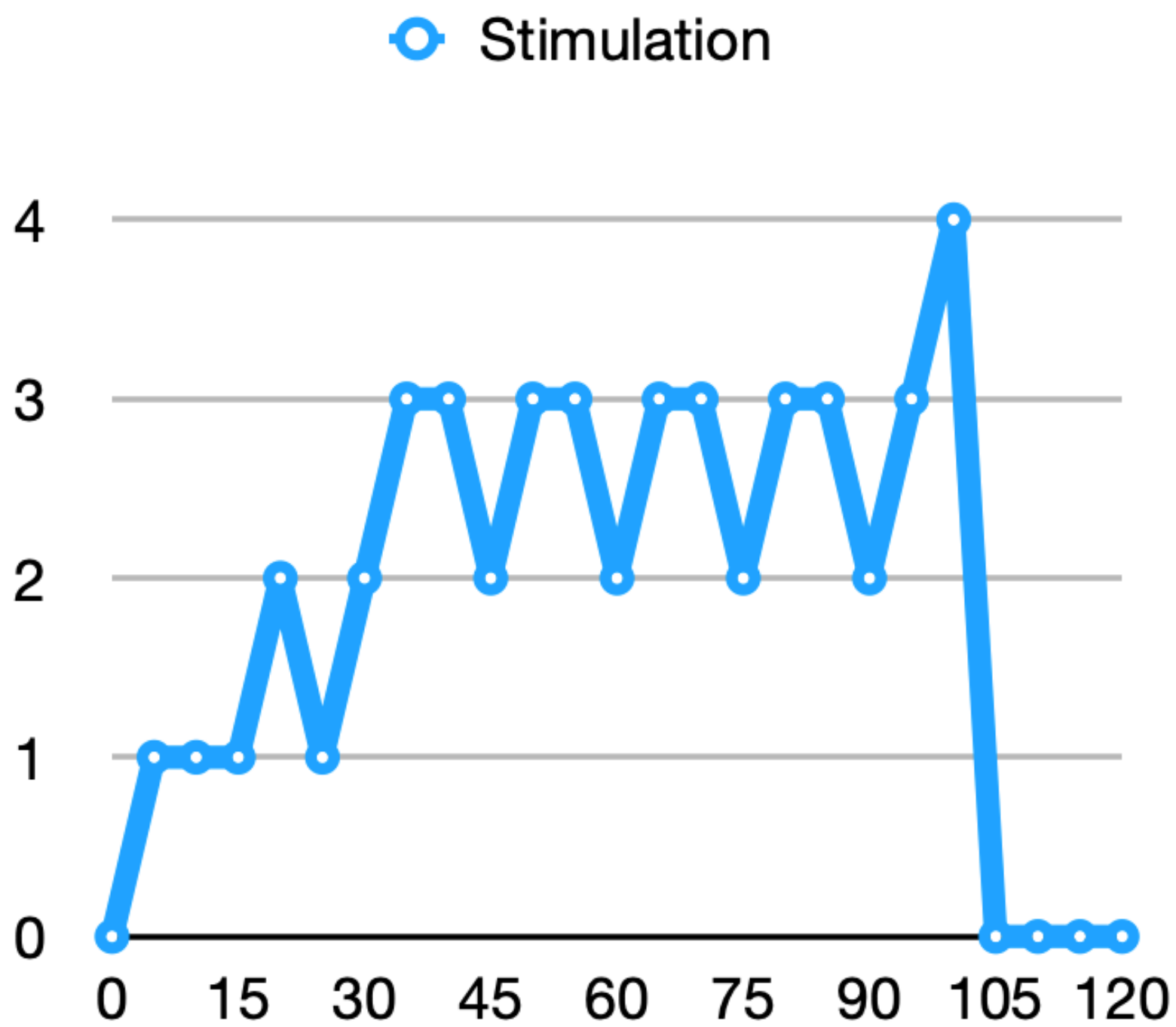
2=Stimulation d'intensité moyenne

3=Stimulation d'intensité forte entraînant l'élève dans l'état de edging

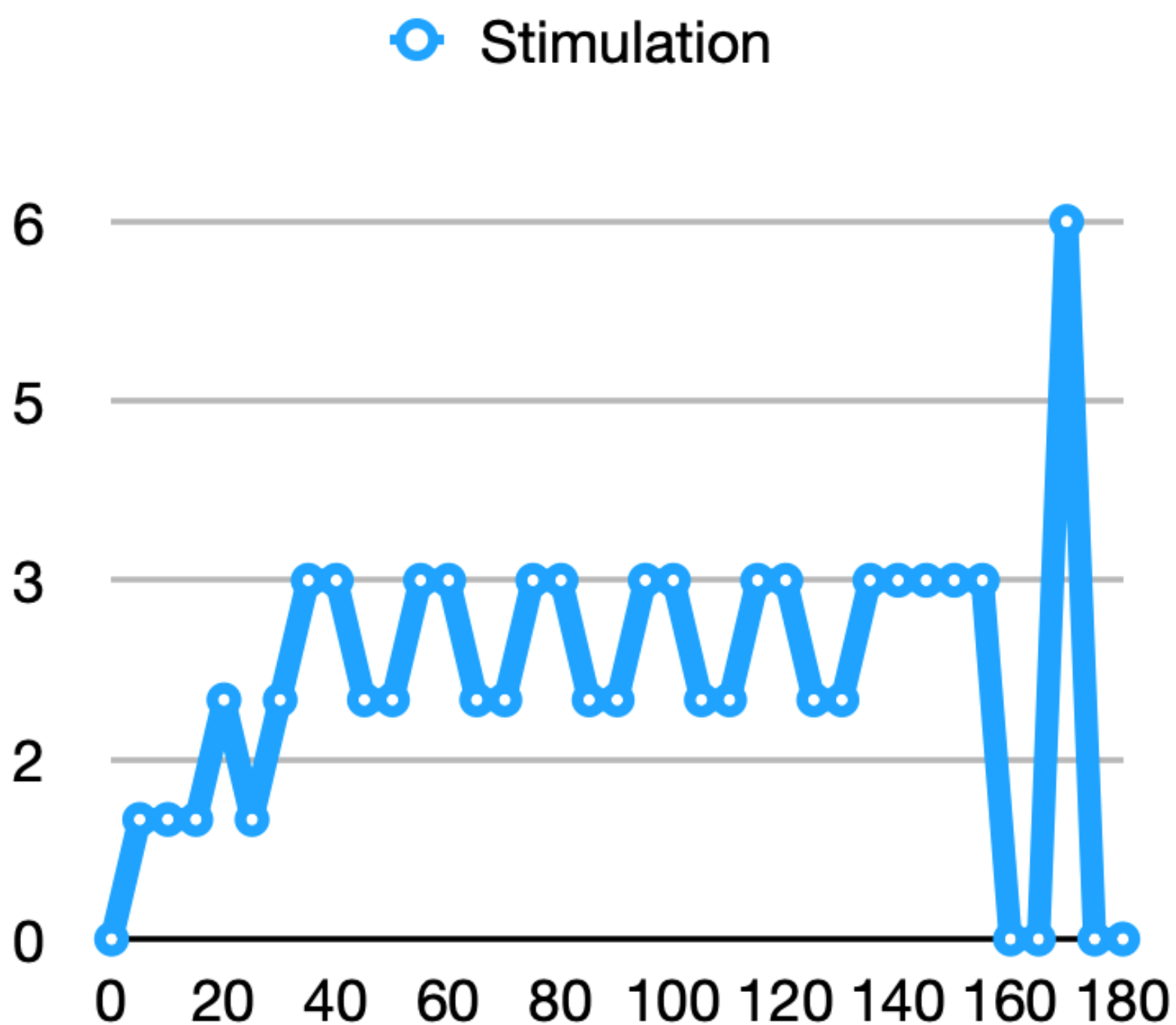
4=Stimulation d'intensité très forte jusqu'à l'atteinte du point de rupture

6=Polissage ou tourment post-orgasme

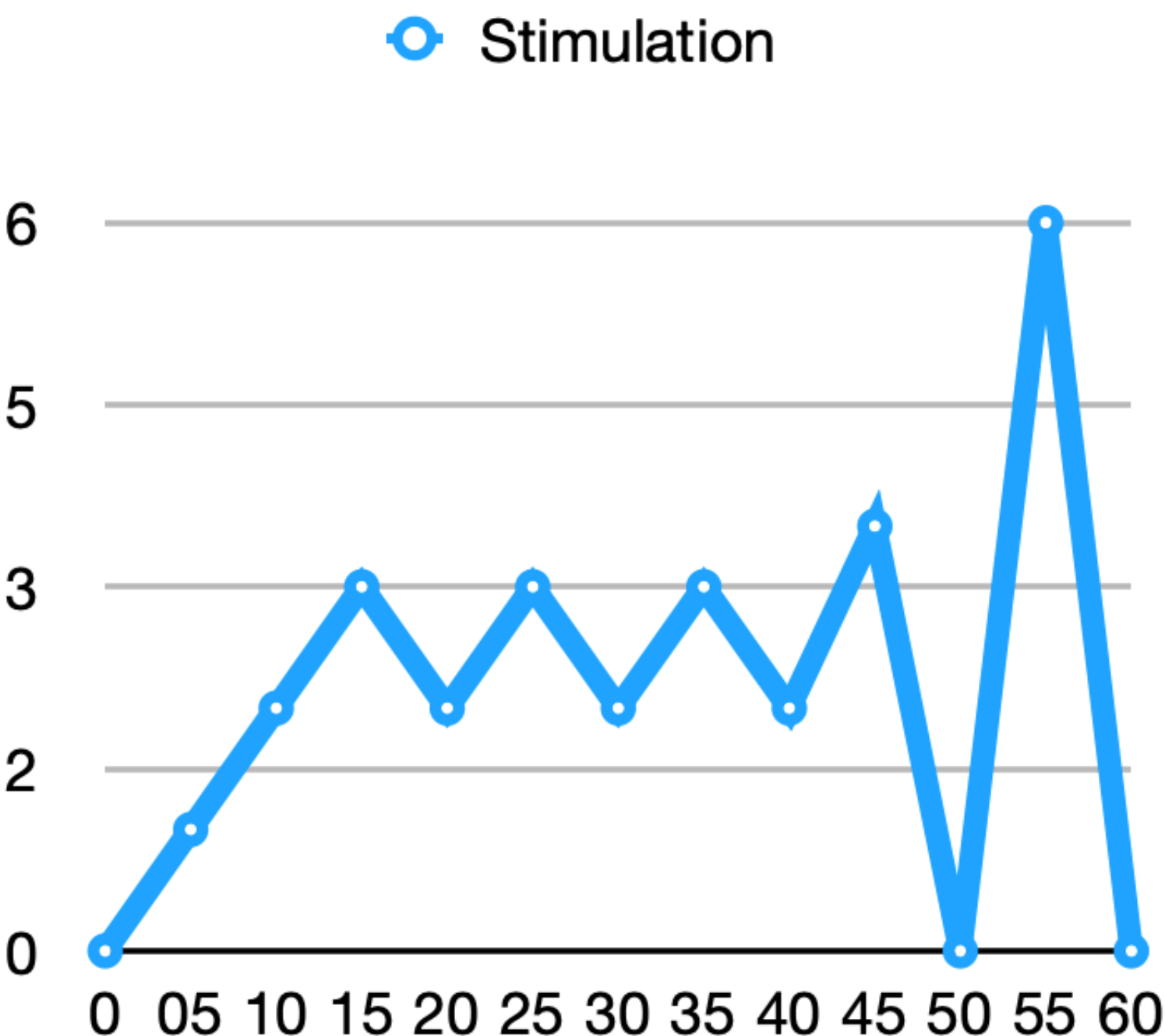
Orgasme explosif sans polissage, durée de deux heures :



Orgasme ruiné avec polissage, durée de trois heures :



Orgasme sans-contact avec polissage, durée d'une heure :



Voilà, la séance est terminée. Le maître et l'élève se séparent. L'expérience a-t-elle été à la hauteur des espérances de chacun ? Il va falloir en parler. Le maître doit recueillir le témoignage de son élève. Je préconise deux retours : le premier à chaud, dans les deux heures suivant la séance, le second à froid, idéalement quarante-huit heures après la séance. L'intérêt de cet échange est double pour le maître : savoir si la relation de confiance qu'il est entrain d'établir avec son élève a de l'avenir, et avoir un avis précis sur la manière dont il pratique le edging.

Comme vous l'avez compris, ce manuel a pour but de vous aider à pratiquer le edging, et comme un livre de pâtisserie trouve son fondement dans l'exécution des recettes qu'il contient, je vous encourage à pratiquer le contrôle de la jouissance de vos élèves sans restriction de fréquence. Sachez toutefois que je me limite toujours à une séance par jour afin de ne pas épuiser mon attention et garder le contrôle de toutes les situations. A vous de jouer !

Suivez mes aventures !

Twitter: **@TheEdgingDevil**

Site: **www.edging.fr**

edging

EN PRATIQUE

par **The Edging Devil**

